

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

N° 341 du 10.04 au 16.04

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

Résistance

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

5 Médias [et Manipulation de l'opinion / Vidéos](#)

5-1 Un journaliste palestinien de l'agence de presse britannique Reuters, Fadel Chanaa, 23 ans, a été tué.

6 Les brèves

6-1 Jimmy Carter

1 L'ex-président américain Jimmy Carter veut rencontrer le Hamas malgré les pressions.

2 Jimmy Carter prône un dialogue avec la Syrie et le Hamas.
3-Jimmy Carter au Caire pour rencontrer jeudi des responsables du Hamas.
4 Israël dénonce un projet de rencontre entre Carter et le chef du Hamas.
5 L'ancien président américain Jimmy Carter s'est attiré les foudres d'Israël en donnant l'accolade mardi à un haut responsable du Hamas lors d'une réception en Cisjordanie.
6-2 Olmert: "Israël fera payer au Hamas le prix de ce qui se passe à Gaza"
6-3 L'autorité d'occupation menace le Hamas de représailles.
6-4 Pénurie de carburant à Gaza : le marché noir est arrivé.
6-5 L'autorité d'occupation a levé moins de barrages que promis en Cisjordanie.
6-6 Interrompre **totalem**ent la fourniture à la bande de Gaza de carburants et de fioul ?
6-7 Gaza: le terminal pour les carburants d'Israël fermé pour plusieurs jours.
6-8 La situation n'est plus "supportable".
6-9 L'Égypte devrait réagir de "façon plus ferme".
6-10 Construction de 30.000 logements prévue en Cisjordanie et à Gaza.

7 Dossier

7-1 Point de vue de Abdallah Al-Chaal : Où va l'unité palestinienne ?
8 Courrier des lecteurs & **trouvé sur le net** & témoignage

8-1 De jolis jouets pour les grands enfants.
8-2 Christophe Cornevin : Une sentinelle du troisième type à l'essai dans le ciel...

9 Annexe - Analyse - **Géopolitique et stratégie** – Réflexion.
9-1 Uri Avnery : Israël et sa « Destinée Manifeste »

10-04 au 16-04: Peuple Palestinien : 31 tués - 54 blessés
Occupants : 5 tués - 3 blessés

La lutte pour la libération dans les territoires occupés

a) Résistance

Au jour le jour

09-04

Mercredi, deux gardes des forces d'occupation du terminal de Nahal Oz, seul point de transit des carburants entre Israël et la bande de Gaza, ont été tués dans une attaque menée par trois groupes résistants, le Jihad islamique, les Comités de la résistance populaire et les brigades des Moujahidine.
Le terminal de Nahal Oz est fermé depuis.

(Al-oufok avec les agences de presse)

15-04

Trois soldats israéliens ont été tués et blessés trois autres blessés au cours d'une embuscade sophistiquée, au sud de Nahal Oz", le point de passage du carburant entre le nord de la bande de Gaza et Israël.

Les résistants ont fait usage de missiles anti-char et d'obus de mortier alors qu'un appareil israélien a procédé à une frappe aérienne, ont indiqué le Hamas et l'armée israélienne.

(AFP)

15-04

Selon une source militaire, une roquette a été tirée lundi à partir de la bande de Gaza contre le secteur ouest du désert du Néguev sans faire de blessé.

(Al-Oufok avec les agences de presse)

16-04

Dans le sud de la bande de Gaza, des résistants ont provoqué une violente explosion, visant un char israélien qui venait de raser une maison près de Deïr al-Balah, ont par ailleurs annoncé des responsables palestiniens sans plus de détail.

(AFP)

16-04

Une porte-parole de l'armée israélienne a pour sa part indiqué qu'un soldat avait été sérieusement blessé lors d'une incursion de membres d'une unité israélienne qui étaient appuyés par des hélicoptères, dans un quartier à l'est de la ville de Gaza,.

(AFP)

b) Bande de Gaza - Au jour le jour

10-04

Dans un raid aérien jeudi soir deux résistants, les cousins Mohammed et Amine al-Najjar, âgés d'une vingtaine d'années, ont été tués dans le sud de la bande de Gaza.

(Al-oufok avec les agences de presse)-

11-04

Au moins deux résistants ont été tués dans la nuit de jeudi à vendredi au cours de raids israéliens dans la bande de Gaza. C'est ce qu'ont fait savoir le Hamas et des médecins.

Un porte-parole de l'armée israélienne a déclaré que Tsahal avait mené un raid aérien dans la bande de Gaza. Selon des médecins palestiniens, sept résistants ont été blessés au cours de deux raids aériens dans les environs de Khan Younès, près de la clôture qui marque la frontière avec Israël.

(ats 01:31)

11-04

Un enfant de dix ans est mort ce vendredi d'un tir effectué par un char israélien près du camp de réfugiés de Bureij, dans la bande de Gaza, indique une source médicale palestinienne.

La victime, Riyad Owaissi, se trouvait avec des dizaines d'enfants à proximité des chars en opération dans la zone, lorsqu'il a été atteint par un obus, précise la même source.

(AFP).

11-04

A l'aube, des soldats ont pénétré à bord de chars dans la bande de Gaza, près de la localité de Boureij (centre).

La quinzaine de chars et deux bulldozers de l'armée d'occupation ont été accueillis par des tirs nourris des résistants, qui ont fait usage de roquettes anti-char et d'obus de mortier, selon des sources de sécurité.

Selon des témoins, les blindés étaient cantonnés à environ un kilomètre de la frontière..

Selon des sources, deux civils ont été tués par un tir de char contre leur maison dans le camp alors qu'un appareil menait dans le même temps une frappe dans les environs. Un troisième habitant de la maison, grièvement blessé, est décédé plus tard à l'hôpital, a-t-on ajouté.

De mêmes sources, on précise que 27 autres Palestiniens sont toujours hospitalisés à Gaza.

Al_Oufok

(Al-oufok avec les agences de presse)

12-04

L'armée d'occupation s'est retirée samedi à l'aube de la bande de Gaza, a-t-on appris de sources concordantes.

"L'opération s'est terminée samedi à l'aube", a indiqué à l'AFP un porte-parole militaire des forces d'occupation en précisant que "toutes les forces se sont retirées" du secteur des combats, les abords de la localité de Boureij (centre).

Selon des témoins palestiniens, les blindés se sont retirés vers 04H00 locales (01H00 GMT) et ont regagné le territoire israélien.

Al_Oufok & Wafa

14-04

Lundi soir, un responsable de la branche militaire du FDLP a été tué et trois civils ont été blessés lors d'un raid aérien israélien contre le nord de la bande de Gaza.

(AFP- *(Al-Oufok avec les agences de presse)*)

15-04

L'armée israélienne a pénétré mardi matin dans le sud de la bande de Gaza et procédait à des perquisitions accompagnées d'échanges de tirs et d'explosions, a-t-on appris de sources de sécurité palestiniennes et par des témoins.

Une vingtaine de blindés appuyés par des bulldozers et deux hélicoptères d'assaut sont entrés à 1,5 km à l'intérieur de la bande de Gaza contrôlée par le Hamas à la hauteur du terminal routier de Kissoufim, entre cette région et le territoire de l'Etat hébreu.

Les troupes israéliennes ont procédé à des perquisitions dans les localités de El Karara et Wadi Al-Salka, notamment dans une école.

Il y a eu des échanges de tirs entre l'armée israélienne et les résistants et de nombreuses explosions ont été signalées.

De mêmes sources, l'aviation israélienne a par ailleurs mené dans la nuit un autre raid contre le camp de réfugiés de Maghazi, dans le centre de la bande de Gaza, qui a visé des combattants du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP)

Interrogée par l'AFP, une porte-parole militaire à Tel-Aviv a confirmé que "l'armée a mené une opération de routine dans le secteur" ... de Kissoufim.

(AFP)

15-04

Un raid aérien israélien a tué mardi Mohammed Ghausain, un résistant, dans le nord de la Bande de Gaza, selon la station radio Al Aqsa, liée au Hamas. Un second missile a en autre blessé trois autres résistants, dont deux grièvement, selon des sources palestiniennes.

(AP

15-04

L'armée d'occupation a pénétré mardi matin dans le sud de la bande de Gaza et procédait à des perquisitions accompagnées d'échanges de tirs et d'explosions, a-t-on appris de sources de sécurité palestiniennes et par des témoins.

Une vingtaine de blindés appuyés par des bulldozers et deux hélicoptères d'assaut sont entrés à 1,5 km à l'intérieur de la bande de Gaza contrôlée par le Hamas à la hauteur du terminal routier de Kissoufim.

(Al-Oufok avec les agences de presse)

15-04

Les troupes d'occupation ont procédé à des perquisitions dans les localités de El Karara et Wadi Al-Salka, notamment dans une école. Il y a eu des échanges de tirs entre l'armée d'occupation et des résistants et de nombreuses explosions ont été signalées.

De mêmes sources, l'aviation des forces d'occupation a par ailleurs mené dans la nuit un autre raid contre le camp de réfugiés de Maghazi, dans le centre de la bande de Gaza, qui a visé des résistants du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP) sans faire de blessé. *(Al-Oufok avec les agences de presse)*

15-04

Un raid aérien des forces d'occupation a tué mardi un résistant dans le nord de la Bande de Gaza, selon la station radio Al Aqsa, liée au Hamas. Un responsable du ministère de la Santé palestinien a précisé que le résistant tué appartenait au Djihad islamique.

L'armée d'occupation n'a fait aucun commentaire ...

(Al-Oufok avec les agences de presse)

15-04

16 Palestiniens ont été tués lors de raids mortels.

L'attaque la plus meurtrière, un raid aérien mené à Boureij --un camp de réfugiés du centre du territoire-- a tué au moins neuf Palestiniens, dont deux enfants, et fait 17 blessés, selon une source médicale palestinienne.

Le Dr Maawiya Hassanine, chef des services d'urgence de la bande de Gaza, a affirmé que toutes les victimes de cette attaque étaient des civils. Selon des témoins, un hélicoptère israélien a lancé plusieurs missiles. Un ou plusieurs engins ont atteint un groupe de Palestiniens rassemblés dans le camp. Les corps de plusieurs personnes ont été retrouvés déchiquetés, a indiqué une source médicale palestinienne.

Une autre attaque dans la matinée, a tué quatre résistants.

17-04

2 palestiniens ont été tués tôt jeudi au cours d'un raid de l'armée israélienne en Cisjordanie, ont annoncé des responsables de la sécurité palestinienne.

Le Djihad islamique a annoncé que l'un des tués était Bilal Komel, 25 ans, un commandant de la branche militaire. Le second tué, Ayed Zakarna, était un adolescent de 16 ans.

AP- Reuters)

C - Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

13-04

Le gouverneur de la ville de Naplouse, en Cisjordanie, Djamal al Mouhsen, un proche de Mahmoud Abbas, est sorti dimanche indemne d'un attentat dans le camp de réfugiés de Balata, ont rapporté des témoins.

L'un de ses gardes du corps a été légèrement blessé.

Selon une source palestinienne, les agresseurs seraient des militants évadés d'une prison palestinienne et hostiles au Fatah, le mouvement d'Abbas et de Mouhsen.

(Al-Oufok avec les agences de presse)

16-04

Deux résistants, ont été tués jeudi matin par des soldats israéliens près de Jénine, dans le nord de la Cisjordanie, lorsque les soldats israéliens ont pris d'assaut la maison dans laquelle ils se trouvaient, a ont indiqué des responsables de sécurité palestiniens.

L'Autorité palestinienne a dénoncé les raids israéliens et décrété une "journée de deuil" pour jeudi

(AFP)

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Palestine

Civils & résistants tués	: 5.320
Civils & résistants blessés	: 52.787
Internationaux blessés (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.155 (377 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.460 (473 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

1 Politique Palestinienne

MM Abbas & Haniyeh.

Haniyeh.

14-04

Le ministère de la santé du gouvernement d'unité nationale dirigé par Ismaïl Haniyeh a lancé un appel urgent à toutes les organisations humaines pour intervenir immédiatement et arrêter les campagnes sionistes criminelles contre la bande de Gaza, en indiquant que la communauté internationale porte la responsabilité totale de ces crimes sionistes à cause de son silence ferme pour condamner ces pratiques sionistes inhumaines.

CPI

1-1 Processus de paix.

13-04

Le président palestinien Mahmoud Abbas et le Premier ministre israélien Ehud Olmert ont entamé dimanche à Jérusalem une rencontre annoncée à la dernière minute, selon des responsables.

Selon des responsables israélien et palestinien, la rencontre de dimanche a été organisée en dernière heure, les deux dirigeants voulant se parler avant le départ de M. Abbas le 20 avril à Washington pour des discussions avec Bush et d'autres responsables américains.

M. Erakat a précisé que la rencontre "se concentrerait sur les moyens de faire progresser le processus de paix".

Le puissant groupe palestinien Hamas, est hostile à ces négociations qui selon lui "masquent la poursuite de la colonisation, la judaïsation (de Jérusalem) et donne une justification à la poursuite des crimes contre le peuple palestinien".

(AFP)

13-04

Mahmoud Abbas et Ehud Olmert ont eu dimanche un nouveau tête-à-tête, le deuxième en une semaine, pour examiner l'évolution des discussions de paix dans la foulée de la conférence d'Annapolis en novembre dernier. Un conseiller d'Abbas, Saëb Erekat, a déclaré aux journalistes que les deux hommes avaient passé en revue l'état des négociations et que le président palestinien avait appelé son interlocuteur à appuyer les efforts de l'Egypte en vue de consolider la fragile trêve entre les militants du Hamas et l'armée d'occupation, afin d'éviter "un désastre humanitaire".

Un responsable israélien a dit qu'Olmert voulait "relever le niveau de coopération et de coordination avec Abbas avant la visite de ce dernier à Washington"....

(Al-oufok avec les agences de presse)

1-3 Sur le terrain.

13-04

Le vice-ministre de l'énergie : Gaza va plonger dans l'obscurité durant les prochaines heures Le vice-ministre de l'autorité de l'énergie, l'ingénieur, Kanaan Obeid, a affirmé que les contacts palestiniens sont continuels avec tous les côtés concernés pour pratiquer des pressions sur l'état de l'occupation israélienne et reprendre la livraison des carburants afin d'alimenter la centrale électrique principale de la bande de Gaza, en déclarant au même temps que cette centrale va s'arrêter, durant les 24 heures prochaines, si l'occupation ne livre pas les quantités de carburant pour la bande de Gaza.

CPI

14-04

Les coupures d'électricité sont fréquentes à Gaza, depuis le bombardement en juin 2006 de l'unique centrale électrique de la ville par des avions de chasse israéliens, après la capture d'un soldat de l'armée d'occupation par des résistants liés au Hamas.

Ce bombardement a détruit six transformateurs, provoquant des coupures très importantes pendant plusieurs mois, qui duraient au début jusqu'à 16 heures par jour. La centrale a depuis installé de nouveaux transformateurs, plus petits, et selon le directeur du site, Rafiq Maliha, il est désormais possible de produire jusqu'à un tiers des besoins de Gaza... mais seulement s'il reçoit le carburant nécessaire à son fonctionnement.

(Source : 14-04 - Al-Oufok avec les agences de presse)

1-4 Les grandes manœuvres.

12-04

L'Autorité palestinienne a de nouveau demandé samedi à l'Egypte de "poursuivre ses efforts pour parvenir à une accalmie dans la bande de Gaza", a déclaré le négociateur palestinien Saëb Erakat, après des entretiens au Caire.

"Nous voulons consolider l'accalmie pour protéger le peuple palestinien", , affirmant que "l'Egypte jouait un rôle important dans ce sens", Il a appelé "toutes les factions palestiniennes à Gaza à coopérer avec l'Egypte" pour parvenir à une accalmie, exprimant sa crainte d'"une catastrophe à Gaza si les forces israéliennes y menaient une offensive d'envergure".

(AFP)

15-04

Le roi Abdallah II de Jordanie et Mahmoud Abbas se sont rencontrés mardi à Amman.

Selon le communiqué, le roi Abdallah II a de nouveau appelé Israël à arrêter la construction de nouvelles colonies et à lever son blocus de la Bande de Gaza.

(Al-Oufok avec les agences de presse)

1-8 Violations

11-04

Les forces de la sécurité du président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, ont enlevé 7 partisans du mouvement Hamas, alors que les forces occupantes ont arrêté également 7 autres après leur libération des prisons de l'autorité palestinienne, chose qui montre la grande coordination sécuritaire et les rôles échangés entre les deux cotés.

CPI

15-04

Le président du conseil législatif palestinien par intérim, Dr. Ahmed Bahr, a affirmé que l'occupation israélienne porte la responsabilité de l'explosion populaire palestinienne qui veut finir le blocus imposé injustement contre la bande de Gaza, tout en appelant le gouvernement égyptien à porter ses responsabilités et ouvrir, immédiatement, le passage de Rafah.

CPI

1-13 Déclaration et situation dans les geôles israéliennes - Prisons & tortures

14-04

Le Hamas a dénoncé lundi l'arrestation en Cisjordanie de ses 21 membres par les forces de sécurité loyales au président palestinien Mahmoud Abbas.

CRI Online

16-04

Les Prisonniers Palestiniens en Israël ont décidé d'entamer une grève de la faim, demain.

La Société de Prisonniers Palestiniens a informé WAFA que ces derniers entameraient, jeudi 17 avril, qui marque la Journée des Prisonniers Palestiniens, une grève de la faim en signe de protestation contre les

2 Politique Israélienne

2-2 Des Canons ... pas du beurre.

09-04

L'autorité d'occupation a menacé de frapper Hamas après cette opération à Nahal Oz.....

"Le Hamas aujourd'hui dirige la bande de Gaza, et cette organisation et ses membres portent la responsabilité de cette terreur incessante. Il devra supporter le prix inévitable de ces actions", a déclaré jeudi soir Ehud Olmert devant des membres de son parti Kadima. "Je vous promets que la réponse contre le Hamas sera telle qu'il ne pourra plus agir contre les citoyens israéliens", a-t-il poursuivi.

"Nous allons régler nos comptes avec le Hamas qui est seul responsable de tout ce qui se passe dans la bande de Gaza. Nous choisirons le moment et l'endroit voulus", a prévenu de son côté le vice-ministre de la Défense de l'autorité d'occupation, Matan Vilnai.

(Al-oufok avec les agences de presse)

15-04

"Nous sommes décidés à agir avec détermination mais en pesant nos actions", a déclaré le ministre de la guerre Barak "Nous sommes conscients des souffrances des habitants de la bande de Gaza, mais à nos yeux les souffrances des habitants des localités limitrophes de cette région et celles de l'armée israélienne comptent davantage", a-t-il conclu.

(AFP)

2-3 Sur le terrain .

15-04

Israël a repris les livraisons de fioul à l'unique centrale électrique de Gaza, qui avaient été suspendues le 9 avril, selon un responsable israélien.

(AFP)

2-4 Les grandes manœuvres...

14-04

Le journal Ha'aretz a révélé que les manœuvres menées par Israël a augmenté les craintes des Israéliens au lieu d'augmenter leur moral. Ces manœuvres qui ont fait surgir l'augmentation des dangers auxquels Israël est exposée ont généré un certain nombre d'observations

Al-Manar

2-5 Gouvernement cherche coalition désespérément...

2-10 Politique colonialiste israélienne. (Colonisation & colonies)

11-04

Les forces de l'occupation israélienne ont donné l'assaut, hier à l'aube, jeudi 10 avril, de plusieurs bâtiments et institutions appartenant à l'Association Islamique de bienfaisance, dans la ville d'Al-Khalil (Hébron), au sud de la Cisjordanie. Elles ont ordonné à leurs habitants de les évacuer, dimanche prochain au plus tard.

CPI

3 Politique Internationale des territoires occupés

1 Pays Arabes & voisins

Égypte

12-04

M. Erakat a jugé "absolument inadmissible toute tentative de porter atteinte à la sécurité nationale de l'Égypte", faisant référence aux récentes déclarations du Hamas de faire de nouveau sauter la frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza si Israël ne levait pas le blocus imposé depuis la mi-janvier.

L'Égypte a de nouveau averti qu'elle ne tolérerait pas une violation de sa frontière.

(AFP)

Iran

14-04

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Manouchehr Mottaki a déclaré dimanche que l'Iran préparait une série de propositions pour aider à résoudre les problèmes régionaux et internationaux.

Ima

2 Le Monde

1 Usa (le parrain)

2 Les grandes manœuvres

13-04

L'ancien président américain Jimmy Carter, actuellement en visite dans la région, a rencontré ce dimanche soir les parents du soldat israélien Guilad Shalit. Lors d'un entretien qui s'est déroulé à huit-clos à l'Hôtel King David de Jérusalem

Infolive.tv

Pour sa viste au MO : lire les 'Brèves'

3 Politique colonialiste israélienne.(vue des USA)

2 Les institutions et leurs satellites

Onu

09-04

Le Secrétaire général de l'ONU a condamné l'attaque perpétrée aujourd'hui par des militants palestiniens contre le dépôt de Nahal Oz, dans le sud d'Israël. Deux entrepreneurs civils israéliens qui travaillaient pour la livraison de carburant dans la Bande de Gaza ont été tués, et plusieurs blessés.

Ban Ki-moon est « gravement inquiet » devant la perspective d'une escalade de la violence, et tandis qu'il reconnaît le droit légitime d'Israël à l'auto-défense, il déplore les morts de civils palestiniens lors d'opérations militaires israéliennes cet après-midi, indique un communiqué transmis par sa porte-parole.

« Les Nations Unies appellent à la protection de tous les civils dans le conflit », a souligné le message.

La presse a rapporté que c'est au poste-frontière de Nahal Oz que transite le carburant acheté par l'Union européenne pour la bande de Gaza. Lors de l'attaque cet après-midi, un dernier chargement venait de prendre la route pour rejoindre la principale centrale électrique du Territoire palestinien occupé.

CPI

16-04

Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, est "gravement préoccupé par l'escalade de violence à Gaza et dans le sud d'Israël", déclare le communiqué. "Il condamne le fait que les opérations militaires israéliennes ont fait des victimes civiles parmi les Palestiniens, y compris des enfants, et appelle Israël à respecter ses obligations au regard du droit international".

Le secrétaire général "réitère également sa condamnation des tirs de roquettes contre des cibles civiles israéliennes. Il appelle toutes les parties à faire preuve de retenue", conclut le texte.

(AFP)

6 Ue

10-04

L'UE a fait savoir qu'elle n'avait pas effectué de livraisons en direction de Gaza jeudi et que le transit ne reprendrait sans doute pas avant dimanche.

Un responsable européen a dit que l'armée israélienne avait décidé de revoir "tout le dispositif de sécurité" et que cela pourrait prendre plusieurs jours. "C'est ensuite seulement que nous serons en mesure de reprendre" les livraisons, a-t-il noté.

Il a ajouté que l'unique centrale électrique de Gaza alimentée par l'UE disposait de carburant en quantité suffisante pour une semaine environ.

Nidal al Moughrabi, version française Jean-Loup Fiévet, Philippe Bas-Rabérin pour Reuters

5 Médias/Vidéos

5-1 Un journaliste palestinien de l'agence de presse britannique Reuters, Fadel Chanaa, 23 ans, a été tué.

15-04

Un journaliste palestinien de l'agence de presse britannique Reuters, Fadel Chanaa, 23 ans, a été tué. alors qu'il filmait des mouvements de chars israéliens, près de Boureij, selon des sources médicales. Le missile s'est abattu sur son véhicule qui portait les lettres "TV". Deux autres Palestiniens ont été tués dans la frappe. L'identité des deux autres tués n'était pas connue dans l'immédiat.

Des confrères accourus sur les lieux ont déclaré avoir découvert la Jeep de l'agence britannique en feu, le corps du jeune homme gisant à côté du véhicule. Ils ont précisé que la voiture était frappée de l'insigne "Presse" et que le cameraman portait une veste qui signalait sa profession.

Alors que ses confrères s'approchaient, un deuxième missile a explosé à proximité, a déclaré un photographe de l'agence Maan. "Il y a eu une frappe aérienne. Nous avons été projetés en arrière", a déclaré Wissam Nassar.

Des dizaines de journalistes travaillant dans la Bande de Gaza se sont rendus à l'hôpital où a été emmené le corps de Fadal Shana, qui était âgé de 23 ans, afin de lui rendre hommage. Quatre journalistes ont été tués dans les territoires palestiniens depuis 1992, selon le Comité pour la protection des journalistes, une ONG américaine.

Reuters a fait savoir que Fadal Shana avait été tué par une explosion alors qu'il couvrait les affrontements israélo-palestiniens. Son preneur de son Wafa Abu Mizyed, la vingtaine également, n'a pas été blessé mais était en état de choc, selon l'agence. Le rédacteur en chef David Schlesinger a souhaité l'ouverture d'une enquête.

(AFP)

"Ce tragique incident montre les risques que prennent chaque jour des journalistes pour rendre compte des événements. Tous les gouvernements et toutes les organisations ont la responsabilité d'assurer avec la plus grande rigueur la protection des professionnels qui tentent de faire leur travail", a-t-il dit.

"Nos pensées vont à sa famille. Nous demandons une enquête immédiate des forces de défense israéliennes sur cet incident", a-t-il conclu

Reuters

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Jimmy Carter

1 L'ex-président américain Jimmy Carter veut rencontrer le Hamas malgré les pressions.

L'ex-président américain Jimmy Carter, arrivé dimanche en Israël pour une tournée au Proche-Orient, a défendu son projet de rencontrer un responsable du Hamas, malgré les appels insistants du département d'Etat américain et d'Israël à y renoncer.

"Il est très important que quelqu'un rencontre les dirigeants du Hamas pour exprimer ses vues, pour jauger s'ils peuvent faire preuve de souplesse, pour tenter de les convaincre de cesser toute attaque contre des civils innocents en Israël et de coopérer avec le Fatah en tant que groupe qui unit les Palestiniens", a déclaré M. Carter, selon la retranscription d'un entretien donné à la chaîne de télévision ABC.

"Je n'y vais pas en tant que médiateur ou comme négociateur", a expliqué le prix Nobel de la paix. "Mon engagement est de soutenir pleinement l'effort de paix qui est soutenu et endossé par le président Bush et la secrétaire (d'Etat) Condoleezza Rice, ainsi que par les Israéliens et les Palestiniens", a ajouté l'ancien président démocrate, âgé de 83 ans.

M. Carter est arrivé en Israël dimanche juste avant une rencontre avec Shimon Peres, alors que les critiques se multiplient contre son projet de rencontre, évoqué dès la semaine dernière par les médias, avec le chef du Hamas Khaled Mechaal à Damas.

"Une telle rencontre serait d'autant plus honteuse que Jimmy Carter incarne la paix", a affirmé dimanche à la radio militaire israélienne un haut responsable du ministère de la Défense Amos Gilad.

"Rencontrer des dirigeants du Hamas revient à soutenir ce mouvement sans que les conditions minimales fixées par la communauté internationale pour engager un tel dialogue soient remplies à savoir une reconnaissance d'Israël et des accords conclus dans le passé avec les Palestiniens", a poursuivi ce haut responsable.

"L'objectif stratégique du Hamas qui est de détruire l'Etat d'Israël n'a pas changé", a ajouté Amos Gilad, un général de réserve.

"Carter va visiter des endroits avec lesquels nous ne souhaitons pas être associés", a indiqué à l'AFP un haut responsable gouvernemental, expliquant pourquoi il ne rencontrait pas le Premier ministre Ehud Olmert.

M. Carter "n'a jamais demandé officiellement à rencontrer Olmert", a-t-on ajouté de même source.

Le projet de M. Carter de rencontrer des responsables du Hamas a également été dénoncé aux Etats-Unis.

Condoleezza Rice avait déclaré vendredi ne pas voir l'intérêt d'une rencontre entre Jimmy Carter et le Hamas.

"J'ai du mal à comprendre ce qu'il y a à gagner à discuter de la paix avec le Hamas, alors que le Hamas est en fait le principal obstacle à la paix", a déclaré la chef de la diplomatie américaine. M. Carter a rappelé qu'il avait rencontré le Hamas à de nombreuses reprises et pour la dernière fois juste après les élections de janvier 2006.

Selon lui, les responsables du Hamas lui avaient alors indiqué pouvoir faire preuve "d'une certaine souplesse". "J'ai l'intention de découvrir si c'est toujours ce qu'ils pensent", a-t-il dit.

Lors de sa première tournée en Israël, M. Carter doit également rencontrer les parents de Gilad Shalit, un soldat franco-israélien enlevé en juin 2006 et détenu dans la bande de Gaza.

La "mission d'étude" de l'ancien président au Proche-Orient du 13 au 21 avril, outre Israël, le mènera en Cisjordanie, Egypte, Syrie, Arabie Saoudite et Jordanie. Prix Nobel de la Paix en 2002, Jimmy Carter a publié l'an dernier un livre ayant provoqué une polémique aux Etats-Unis, "Palestine : la paix, pas l'apartheid".

14-04(AL-Oufok avec les agences de presse)

2 Jimmy Carter prône un dialogue avec la Syrie et le Hamas.

L'ancien président américain Jimmy Carter a prôné lundi en Israël le dialogue avec la Syrie et le Hamas malgré de virulentes critiques de l'autorité d'occupation et Washington.

"Je pense qu'il est absolument crucial que le Hamas et la Syrie soient impliqués dans un accord de paix final, rêvé et souhaité pour la région", a défendu M. Carter lors d'une rencontre avec des acteurs économiques israéliens à Lod.

"Même si je ne suis pas dans un rôle de négociateur ou de médiateur, j'espère que nous pourrions amener les Palestiniens dans leur ensemble à signer un cessez-le-feu et avancer vers la paix et la justice", a ajouté l'ancien président, qui doit rencontrer dans quelques jours le chef du Hamas, Khaled Mechaal, à Damas.

L'ancien président, qui avait permis la signature d'un accord de paix entre l'Egypte et Israël en 1979, s'est attiré de nombreuses critiques en Israël et aux Etats-Unis.

"J'ai du mal à comprendre ce qu'il y a à gagner à discuter de la paix avec le Hamas, alors que le Hamas est en fait le principal obstacle à la paix", a critiqué vendredi la chef de la diplomatie américaine Condoleezza Rice. Israël et les Etats-Unis considèrent le Hamas comme une organisation terroriste.

Lundi, ce sont les deux candidats démocrates à la présidence américaine, Barack Obama et Hillary Clinton qui ont condamné cette future rencontre, qualifiant le Hamas d'"organisation terroriste". M. Carter doit rencontrer "en fin de semaine" Khaled Mechaal, a indiqué le Hamas.

"Je ne peux pas dire qu'ils (le Hamas) s'accommoderont de toute suggestion mais au moins, après les avoir rencontrés, je pourrais revenir et rapporter, en tant que messenger, ce qu'ils disent aux Etats-Unis", a indiqué M. Carter, espérant qu'il serait par la suite reçu par le gouvernement.

Les hauts dirigeants israéliens ont refusé de le rencontrer, mécontents de ses projets et de ses récentes déclarations. Dans un récent ouvrage, il a comparé l'occupation des territoires palestiniens à l'ancien régime ségrégationniste de l'apartheid de l'Afrique du Sud.

Depuis Gaza, le Hamas a estimé que la rencontre entre M. Carter et Mechaal permettrait de "briser la politique d'isolement" imposée au mouvement. La rencontre "sera l'occasion pour le Hamas de clarifier ses positions et permettra de briser la politique d'isolement imposée par les Etats-Unis, Israël et d'autres parties, au Hamas", a affirmé un porte-parole Sami Abou Zouhri.

Dans la journée, l'ancien président a visité Sdérot, cible habituelle des tirs de roquettes. "Je pense que toute tentative délibérée de tuer des citoyens innocents est un crime infâme. J'espère qu'un cessez-le-feu viendra rapidement arrêter tout cela", a-t-il déclaré.

Arrivé dimanche en Israël, Jimmy Carter, prix Nobel de la paix en 2002, effectue une tournée de neuf jours dans la région, qui le mènera en Cisjordanie, en Egypte, en Syrie, en Jordanie et en Arabie saoudite, dans le but de faire avancer les efforts de paix.

(AL-Oufok avec les agences de presse)14-04

3- Carter au Caire pour rencontrer jeudi des responsables du Hamas.

L'ancien président Jimmy Carter, est arrivé mercredi au Caire où il doit rencontrer le lendemain des responsables du Hamas, a-t-on appris dans son entourage.

Une délégation du Hamas, dont font partie deux hauts dirigeants du mouvement, Mahmoud Zahar et Saïd Siam et quatre autres responsables, s'est rendue jeudi en Egypte en provenance de la bande de Gaza, pour s'entretenir avec M. Carter au Caire.

Le prix Nobel de la paix a affirmé mardi qu'Israël lui avait refusé une autorisation pour se rendre dans la bande de Gaza, contrôlée par le Hamas depuis son coup de force en juin 2007.

La Maison Blanche a souligné que l'ex-président agissait à titre personnel, les Etats-Unis et Israël considérant le Hamas comme une organisation terroriste.

"Le président Carter peut briser toutes les restrictions israéliennes qu'ils veulent mettre entre lui et le Hamas. Nous et nos frères à Damas sommes déterminés à le rencontrer", a déclaré M. Zahar à des journalistes au terminal de Rafah entre l'Egypte et la bande de Gaza.

M. Carter "a affirmé la légitimité du Hamas et qu'il s'agit d'un mouvement de libération nationale, bien qu'il n'ait pas dit cela officiellement", a ajouté M. Zahar.

Arrivé dimanche en Israël, Jimmy Carter, prix Nobel de la paix en 2002, effectue une tournée de neuf jours dans la région, qui doit le mener en Syrie, en Jordanie et en Arabie saoudite.

(Source : Al-Oufok)

4 Israël dénonce un projet de rencontre entre Carter et le chef du Hamas.

Israël a dénoncé un projet de rencontre évoqué par les médias entre Jimmy Carter et le chef du Hamas Khaled Mechaal à Damas alors que l'ancien président américain entame dimanche une visite en Israël et dans les territoires palestiniens.

"Une telle rencontre serait d'autant plus honteuse que Jimmy Carter incarne la paix", a affirmé à la radio militaire un haut responsable du ministère de la Défense Amos Gilad.

"Rencontrer des dirigeants du Hamas revient à soutenir ce mouvement sans que les conditions minimales fixées par la communauté internationale pour engager un tel dialogue soient remplies à savoir une reconnaissance d'Israël et des accords conclus dans le passé avec les Palestiniens", a poursuivi ce haut responsable.

"L'objectif stratégique du Hamas qui est de détruire l'Etat d'Israël n'a pas changé", a ajouté Amos Gilad, un général de réserve.

Le président Carter devait rencontrer lors de sa première journée en Israël le président Shimon Peres à Jérusalem ainsi que les parents de Gilad Shalit, un soldat franco-israélien enlevé en juin 2006 et détenu dans la bande de Gaza.

Une rencontre entre Jimmy Carter et Khaled Mechaal évoquée par les médias a provoqué une polémique aux Etats-Unis.

Barack Obama, un des candidats démocrate a affirmé qu'il ne rencontrerait pas de représentants du Hamas mais s'est refusé vendredi à critiquer Jimmy Carter.

La secrétaire d'Etat américaine, Condoleezza Rice, a pour sa part déclaré vendredi ne pas voir l'intérêt d'une rencontre entre Jimmy Carter et le Hamas.

M. Carter a prévu d'effectuer une "mission d'étude" au Proche-Orient du 13 au 21 avril, qui le mènera en Israël, Cisjordanie, Egypte, Syrie, Arabie Saoudite et Jordanie.

Selon des médias arabes et américains, il aurait prévu de rencontrer le chef en exil du Hamas, Khaled Mechaal, à Damas. L'entourage de M. Carter n'a pas confirmé ce projet de rencontre.

"Super délégué" à la convention démocrate qui désignera formellement le candidat démocrate en sa qualité d'ancien président des Etats-Unis, M. Carter n'a pas pris officiellement position pour l'un ou l'autre des deux candidats démocrates, mais a laissé entendre que sa préférence va à M. Obama plutôt qu'à Hillary Clinton. Prix Nobel de la Paix en 2002, Jimmy Carter a publié l'an dernier un livre ayant provoqué une polémique aux Etats-Unis, "Palestine: la paix, pas l'apartheid".

(©AFP / 13 avril 2008 09h23)

5 L'ancien président américain Jimmy Carter s'est attiré les foudres d'Israël en donnant l'accolade mardi à un haut responsable du Hamas lors d'une réception en Cisjordanie.

En visite au Proche-Orient de sa propre initiative pour tenter de rapprocher les différentes parties du conflit israélo-palestinien, l'ancien président démocrate, négociateur des accords de Camp David entre Israël et l'Égypte et lauréat du prix Nobel de la Paix, a donné l'accolade à l'ancien vice-premier ministre du Hamas Nasser Shaer, lors d'une réception à Ramallah pour des notables palestiniens.

Ce signe amical, rapporté par des participants à cette réception à huis clos organisée par les services de M. Carter, a suscité de vives critiques de la part des autorités israéliennes, qui ont accusé l'ancien président de «donner de la crédibilité» au terrorisme.

«La position officielle du Hamas à ce jour est qu'il ne négociera pas avec Israël ou ne le reconnaîtra sous aucune circonstance», a déclaré Yigal Palmor, du ministère israélien des Affaires étrangères. «Jimmy Carter a donné de la crédibilité à cette position par sa présence, et on ne peut que se demander en quoi cette attitude est censée promouvoir la paix et la compréhension».

Alors que l'État hébreu a fait connaître son mécontentement et que la Maison-Blanche a fait savoir qu'elle désapprouvait sa décision de dialoguer avec le Hamas, M. Carter s'est justifié en déclarant qu'Israël et les États-Unis devraient cesser leur stratégie d'isolation du Mouvement de la résistance islamique, qui contrôle la Bande de Gaza depuis juin dernier, suite à des affrontements avec le Fatah du président palestinien Mahmoud Abbas.

«Puisque la Syrie et le Hamas devront être impliqués dans un accord de paix définitif, ils doivent être impliqués dans les discussions qui mènent à la paix définitive», a-t-il souligné.

Durant sa tournée proche-orientale, M. Carter rencontrera le chef du Hamas en exil Khaled Machaal. Sa visite avec Khaled Machaal à Damas est prévue pour vendredi.

M. Carter n'a pas été reçu par le premier ministre israélien Ehoud Olmert, mais par le président Shimon Pérès, aux prérogatives largement symboliques. Ce dernier a également critiqué M. Carter pour sa décision de rencontrer le leader du Hamas en Syrie.

15-04 Associated Press

Jérusalem

6-2 Olmert: "Israël fera payer au Hamas le prix de ce qui se passe à Gaza"

Le sioniste Olmert affirme qu'Israël va "faire payer au Hamas le prix de ce qui se passe à Gaza", dans une interview publiée jeudi après des affrontements ayant fait 20 morts, dont trois Israéliens.

"Nous considérons le Hamas comme le seul responsable direct de ce qui se passe dans la bande de Gaza et nous lui en ferons payer le prix", a déclaré Olmert dans un entretien au quotidien Maariv à l'occasion de Pessah.

"Il y a une guerre à Gaza. Nous agissons et nous agirons contre le terrorisme. L'an dernier, nous avons tué plus de 200 terroristes", a poursuivi Olmert.

Le ministre de la guerre Barak a pour sa part affirmé à la radio publique qu'Israël "ne doit pas réagir sous le coup de l'émotion, mais de façon réfléchie".

Le ministre des Affaires sociales et membre du cabinet de sécurité, Yitzhak Herzog, a admis que le Hamas "est profondément implanté au sein du peuple palestinien" et reconnu que la mort des trois soldats israéliens tués lors d'une embuscade tendue par le Hamas constituait "un échec tactique".

(AFP / 17 avril)

6-3 L'autorité d'occupation menace le Hamas de représailles.

L'autorité d'occupation a menacé jeudi de frapper le Hamas au lendemain d'une opération commando de la Résistance à partir de la bande de Gaza qui a tué deux Israéliens, tout en refusant de priver complètement de carburant ce territoire.

"Nous allons régler nos comptes avec le Hamas qui est seul responsable de tout ce qui se passe dans la bande de Gaza (...). Nous choisirons le moment et l'endroit voulus", a prévenu le vice-ministre de la Défense de l'autorité d'occupation, Matan Vilnai.

"Il est évident que, si le Hamas l'avait voulu, cette attaque n'aurait pas eu lieu", a-t-il ajouté à la radio militaire, en faisant allusion au fait que le Hamas contrôle la bande de Gaza depuis juin 2007.

Ehud Olmert est également monté au créneau, assurant que le Hamas paierait le "prix" des actions entreprises contre Israël de Gaza.

"Je vous promets que la réponse contre le Hamas sera telle que le Hamas ne pourra plus agir contre les citoyens israéliens", a déclaré Olmert.

Plus tôt, Shaoul Mofaz avait prôné "une politique d'offensive continue contre les chefs du Hamas et des autres organisations afin qu'ils se sentent constamment pourchassés".

Des résistants appartenant à trois groupes différents ont attaqué mercredi le terminal de Nahal Oz, entre le nord de la bande de Gaza et Israël, avec pour objectif d'enlever des soldats des forces d'occupation. Au cours de l'opération, deux civils ont été tués.

En représailles, l'armée d'occupation a lancé des raids aériens et effectué une incursion limitée dans la bande de Gaza au cours de laquelle cinq Palestiniens, dont quatre civils, ont trouvé la mort.

Le Jihad islamique et deux autres groupes de la Résistance, les Comités de la résistance populaire (CRP) et les brigades des Moudjahidine, ont revendiqué l'attaque commando dans un communiqué.

"Toutes les déclarations israéliennes visent à préparer le terrain pour mener une nouvelle opération militaire contre Gaza", a réagi un porte-parole du Hamas.

"Nous mettons en garde les occupants israéliens contre toute action aventureuse et imbécile de ce genre car nous avons la confiance et les moyens nécessaires de la faire échouer", a-t-il déclaré à l'AFP.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a pour sa part condamné dans un communiqué "l'attaque terroriste" perpétrée à Nahal Oz....

(Jeudi, 10 avril 2008 – *Al-oufok avec les agences de presse*)

6-4 Pénurie de carburant à Gaza : le marché noir est arrivé.

A Gaza, le gouvernement rationne le carburant, n'autorisant les habitants à se procurer que 17 litres à la fois. L'autorité d'occupation fournit environ 70.000 litres d'essence par semaine, 8% des besoins de Gaza, et 800.000 litres de diesel, 30% des besoins, selon des responsables palestiniens.

Nir Press, chef d'une unité de liaison militaire au sein de l'armée d'occupation, répond que l'Etat hébreu fournit à la Bande de Gaza largement assez de carburant pour ses besoins basiques, mais que le Hamas en utilise une partie pour ses propres intérêts, notamment pour des véhicules qui transportent des roquettes destinées à être tirées sur Israël. "Je ne pense vraiment pas que ce soit une crise. Ils veulent créer une apparence de crise", accuse-t-il.

La pénurie de carburant est l'une des conséquences de la crise entre Israël et le Hamas. Pour tenter d'y remédier, les quelque 1,4 million d'habitants de ce territoire palestinien se débrouillent comme ils peuvent, en s'entassant dans les transports collectifs ou en se tournant vers le marché noir.

Le Hamas au pouvoir dans le territoire depuis la mi-juin 2007 prélève environ la moitié du carburant reçu, notamment pour les hôpitaux et les services municipaux, explique pour sa part Ziad Zaza, un haut responsable du Mouvement de la résistance islamique.

(Source : 14-04 - *Al-Oufok avec les agences de presse*)

16-04

L'autorité d'occupation reprendra mercredi les livraisons de fioul à la bande de Gaza, suspendues la semaine dernière après une attaque meurtrière contre un terminal, a annoncé lundi son ministère de la Défense.

Cette décision fait suite à une requête de l'Egypte en faveur du rétablissement de l'alimentation en combustible de la centrale électrique de Gaza, précise un communiqué. "Il est prévu d'ouvrir le terminal mercredi", a déclaré

Shlomo Dror, porte-parole du ministère, tout en notant que l'initiative pourrait être différée en cas de risques sérieux pour la sécurité du terminal.

Selon le communiqué ministériel, l'autorité d'occupation rétablira les livraisons de fioul à la centrale "dans les quantités minimales convenues dans le passé", ainsi que les fournitures de gaz domestique.

Des responsables de l'Union européenne, qui fournit du fioul à la centrale de Gaza, ont estimé qu'elle disposait de réserves suffisantes jusqu'à mercredi ou jeudi.

(Al-Oufok avec les agences de presse)

6-5 L'autorité d'occupation a levé moins de barrages que promis en Cisjordanie.

11-04

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'Onu, qui recense les barrages routiers en Cisjordanie, a mené sa propre enquête de terrain sur les 61 points dont l'autorité d'occupation avait annoncé la levée après la venue de Rice.

Les autorités d'occupation ont levé 44 barrages routiers, la plupart sans grande importance, en Cisjordanie occupée, soit moins que le nombre promis par Rice, déclare l'agence de liaison humanitaire de l'Onu (OCHA). Dans un rapport préliminaire destiné aux pays donateurs occidentaux, l'OCHA écrit que seuls 44 d'entre ont été retirés, six restent en place et onze sont introuvables.

Et sur les 44 obstacles déblayés confirmés par l'OCHA, cinq seulement sont classés par l'agence de l'Onu parmi les barrages "significatifs" pour les Palestiniens.

Pour l'autorité d'occupation, ces installations sont indispensables pour empêcher des attentats suicides sur son territoire.

Les Palestiniens dénoncent dans ce réseau de centaines de postes de contrôle et de barrages routiers une punition collective qui entravent leur développement économique et freine les pourparlers de paix.

(Al-oufok avec les agences de presse)

6-6 Interrompre **totalem**ent la fourniture à la bande de Gaza de carburants et de fioul ?

Matan Vilnaï a assuré que l'autorité d'occupation n'avait pas l'intention d'interrompre **totalem**ent la fourniture à la bande de Gaza de carburants et de fioul utilisé notamment pour la production d'électricité, comme l'ont préconisé plusieurs ministres ainsi que l'opposition de droite.

Le terminal de Nahal Oz était toutefois temporairement fermé jeudi. "Son ouverture dépendra d'une évaluation faite à un haut niveau de l'échelon militaire et gouvernemental", a affirmé à l'AFP le porte-parole du bureau de coordination des activités militaires dans la bande de Gaza, Shady Yassine.

(Jeudi, 10 avril 2008 – Al-oufok avec les agences de presse)

6-7 Gaza: le terminal pour les carburants d'Israël fermé pour plusieurs jours.

Le terminal de Nahal Oz, utilisé par Israël pour l'approvisionnement en carburants de la bande de Gaza qui a été fermé mercredi le restera encore "quelques jours", a affirmé à la radio militaire, le président de la commission de la Défense et des Affaires Etrangères du parlement Tzahi Hanegbi.(proche de Olmert)

Il a également réaffirmé que les Palestiniens "doivent s'en prendre à ceux qui ont attaqué le terminal provoquant sa fermeture". "Il s'agit d'une provocation délibérée de la part du Hamas.

La seule centrale électrique fonctionnant dans la bande de Gaza pourrait cesser de fonctionner dans les prochains jours si les livraisons de fioul ne reprennent pas ce qui pourrait se traduire par des coupures d'électricité, a pour sa part prévenu samedi son directeur Rafik Maliha.

(AFP / 13 avril 2008)

6-8 La situation n'est plus "supportable".

Estimant que la situation n'est plus "supportable", le Hamas a menacé mardi de forcer l'ouverture des frontières avec l'Egypte et Israël si les deux pays ne lèvent pas le blocus qui frappe la bande de Gaza.

Khalil al-Haya, un responsable du Hamas, : "Toutes les options sont ouvertes pour ouvrir cette frontière. Non seulement la frontière égyptienne mais aussi d'autres frontières", a-t-il ajouté dans une allusion claire à Israël.

L'Etat hébreu et l'Egypte ont fermé leurs frontières avec la bande de Gaza après la prise de contrôle du territoire par le Hamas en juin dernier. Peu de personnes et de marchandises peuvent entrer ou sortir de la zone, provoquant des pénuries de produits de base, de carburant et d'électricité et une aggravation de la situation économique à Gaza.

Israël n'entend pas assouplir le bouclage du territoire tant que le Hamas continuera à tirer des roquettes et à mener d'autres attaques contre des cibles israéliennes. De son côté, l'Egypte refuse de reconnaître l'autorité du Hamas et estime qu'elle ne peut ouvrir sa frontière que dans le cadre d'un accord international.

AP 08-04

6-9 L'Égypte devrait réagir de "façon plus ferme".

Tzahi Hanegbi exprimé l'espoir que l'Égypte réagira de "façon plus ferme" à toute tentative du Hamas de forcer la frontière égyptienne. Du 23 janvier au 3 février, des centaines de milliers de Palestiniens de la bande de Gaza s'étaient infiltrés en Égypte à la suite de la destruction du mur et des clôtures marquant la frontière avec la bande de Gaza.

"Les Égyptiens ont tiré les leçons de ce qui s'est passé. Ils déploient des efforts dignes d'éloges pour ériger une mur d'acier afin d'empêcher de nouvelles infiltrations", a poursuivi Tzahi Hanegbi.

L'Égypte est prête à renforcer encore son dispositif à la frontière avec la bande de Gaza face aux menaces du Hamas de la faire à nouveau sauter, avait indiqué jeudi un responsable des services de sécurité égyptiens.

(AFP / 13 avril 2008)(*Samedi, 12 avril 2008 – AL-Oufok avec les agences de presse- AP*)

6-10 Construction de 30.000 logements prévue en Cisjordanie et à Gaza.

Le Fonds d'investissement de Palestine, indépendant, envisage de construire 30.000 logements pour les familles à bas revenus de Cisjordanie et de la bande de Gaza.

"Cela devrait contribuer à résoudre les problèmes de logement dans les territoires palestiniens", a déclaré à Reuters le président de ce fonds d'investissement, Mohamed Moustafa.

Le projet, financé par des partenaires étrangers, représente un investissement de 1,5 milliard de dollars (950 millions d'euros).

Moustafa, ancien responsable de la Banque mondiale, a précisé que la première tranche de financement serait débloquée lundi lors d'une cérémonie en présence du président palestinien Mahmoud Abbas et de Tony Blair, aujourd'hui émissaire du Quartet international.

Une société spécialement créée, la compagnie financière Al Amal, sera chargée d'accorder des crédits à taux préférentiel aux familles démunies "pour leur permettre d'acheter des logements".

L'objectif est de construire 30.000 logements neufs l'année prochaine. Selon une étude menée par le Fonds d'investissement de Palestine, il faudra 470.000 logements supplémentaires dans les dix ans pour faire face aux besoins de la population palestinienne.

"Nous nous concentrons sur des projets stratégiques qui contribuent à créer des emplois et à cimenter la présence du peuple palestinien sur sa terre", a souligné Moustafa.

(12 avril 2008 – AL-Oufok avec les agences de presse- AP)

7 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Point de vue de Abdallah Al-Chaal : Où va l'unité palestinienne ?

Israël parie sur la division du rang palestinien et a contraint Abou-Mazen à choisir entre lui et le Hamas. C'est une réalité évidente qui ne fait pas l'objet de divergence ou de doute. En effet, le plan de Tel-Aviv a abouti et a obtenu les résultats escomptés. La cause palestinienne s'est trouvée confrontée à des obscurs règlements de compte, la résistance est mise à nu et les frères palestiniens s'entre-tuent au lieu de s'unir contre l'ennemi qui a hâte de les voir périr. Les appels à la réunification palestinienne ont de tout temps été lancés à voix basse pour une seule et unique raison. C'est pourquoi Washington et Tel-Aviv ont toujours parié sur la dernière carte de la question palestinienne qui mettrait fin au conflit arabo-israélien, le conflit du siècle. Cependant, les scènes d'extermination ont ravivé les consciences et les cœurs arabes, accordant ainsi la priorité à la réunification des rangs palestiniens. Il est absolument nécessaire dans ce contexte de saluer à titre particulier l'Arabie saoudite, l'Égypte et le Yémen qui ont déployé tous leurs efforts pour réconcilier les frères ennemis. Une fois que l'espoir s'est renouvelé et que la division palestinienne a été pratiquement dépassée après les événements de Gaza et les jeux de mots israéliens (sur la paix), l'Autorité palestinienne a accepté le principe du dialogue sans condition. Israël, de son côté, s'est empressé de dévoiler clairement et solennellement sa position.

Dorénavant, il n'est plus admissible que nos écrivains et gouvernements restent impuissants face à une profonde attente d'une éventuelle union palestinienne. Qu'Israël soit la cause ou pas de la division entre les différentes factions palestiniennes, il est impératif de bouger.

Nous devons prendre conscience que notre principal défi doit être les plans israéliens. Raison pour laquelle les écrivains se sont divisés en deux camps. L'un d'eux estime qu'il y a un rapprochement entre le président de l'Autorité palestinienne et Israël depuis qu'Abou-Mazen a annoncé qu'il n'était pas entièrement convaincu de la résistance et a mis l'accent sur l'utilité des négociations. Abou-Mazen n'a pas caché à maintes reprises qu'il souhaitait toujours maintenir des relations cordiales avec Israël, tant que ce dernier reste le plus fort. L'autre camp estime que le Hamas avec ses comportements inflexibles a fait perdre au président de l'Autorité toutes ses cartes et a contribué à son affaiblissement.

En réalité, la faiblesse a atteint tout le monde et l'extermination est le destin qui les attend tous. Dans de telles conditions, l'unique enjeu qui s'impose à tous les acteurs de la scène palestinienne est la réunification, et que leurs calculs soient basés sur le principe du « gagnant-gagnant ».

Nous sommes tous conscients que le différend entre le Hamas et le président de l'Autorité palestinienne est d'ordre méthodologique et qu'il est loin d'être politique. Mais le fait de s'arrêter si longtemps face à ce constat

approfondira davantage le désespoir et les fissures palestiniennes. D'autant plus qu'il est évident que la priorité d'Israël consiste à maintenir le déchirement palestinien avec en parallèle une poursuite des négociations. Ainsi aura-t-il créé le climat idéal pour l'extermination pour mener à bien son plan de colonisation et pour clore le dossier palestinien.

Si Abou-Mazen opte pour le choix israélien et refuse l'union nationale, il sera banni par son peuple, et le Fatah sera voué à l'échec et disparaîtra. Abou-Mazen ne pourra pas non plus contraindre le Hamas à accepter une union nationale conformément à un plan israélien.

D'autre part, s'il insiste à faire aboutir la réconciliation et à devenir le président de toute une nation unifiée, il s'attirera alors la colère d'Israël.

Le président de l'Autorité doit bien choisir l'intérêt de son peuple. Si nous disons que l'intérêt de son peuple est l'union nationale, quel que soit le prix à payer, alors un besoin urgent de soutien arabe et international s'impose avec force. Si Abou-Mazen se retrouve tout seul, il choisira Israël, la plaie deviendra plus profonde et plus dangereuse.

Un état de fait qui accélérera la fin de la cause palestinienne et augurera une guerre civile à la suite de laquelle Israël annoncera l'annexion de toute la Palestine, puisque les Palestiniens ne seront plus qualifiés pour se gouverner eux-mêmes.

Surtout que l'occasion leur a été offerte, même si ce n'est que partiellement et de manière

Abdallah Al-Chaal

Mercredi 9 avril 2008

Source : Al-Ahram hebdo

<http://hebdo.ahram.org/...>

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 De jolis jouets pour les grands enfants.

Par Raphaël *pour Agoravox* -

La technologie et la connaissance du corps humain atteignent un point qui ouvre la porte, actuellement, à tout un arsenal d'armes nouvelles. Une profusion d'armes non létales apparaissent et vont apparaître dans le domaine du maintien de l'ordre, tandis qu'à l'échelon militaire les armes à énergie-dirigée et les lasers solides permettent des exploits encore inédits dans l'art de tuer et de découper en morceaux les êtres humains.

Les armes à énergie dirigée et autres outils de coercition ou de surveillance sont l'aboutissement de recherches menées depuis des décennies, en grande majorité par l'armée américaine. Les connaissances qui sous-tendent ces nouvelles armes sont largement dues aux progrès scientifiques dans la compréhension des phénomènes ondulatoires et électromagnétiques ; et à la connaissance des mécanismes cérébraux.

Voici un petit résumé non exhaustif des nouvelles réjouissances qui attendent les manifestants, les dissidents ou les délinquants de demain (et d'aujourd'hui). [Vous trouverez ici une liste plus complète, plus détaillée et tenue à jour.](#)

Le caillou qui voit

Un certain nombre de ces gadgets est présenté chaque année au salon international [Milpol](#). C'est à l'occasion de l'opus 2007 qui s'est tenu à Paris (le pays change chaque année) que des reporters de France Inter (là-bas si j'y suis) ont découvert l'existence d'un pavé motorisé équipé d'une caméra sans fil assez bien dissimulée pour être indétectable. Cet outil digne de [James Bond](#) est en fait utilisé depuis plusieurs années par la police, notamment lors des émeutes de 2005 dans les banlieues françaises. Sa portée varie de 2 à 5 km selon le terrain.

Le Taser

Impossible de poursuivre cet exposé sans évoquer le désormais célèbre pistolet Taser. Ce charmant jouet lance des électrodes sur sa cible à une vitesse de 50 m/s et à une distance maximale de 7 mètres, puis électrise sa victime en envoyant une série de décharges à 50 000 V / 2 mA pendant au moins 5 secondes. La personne s'effondre au sol, momentanément paralysée dans une intense douleur musculaire. Le signal électrique envoyé par le Taser interférerait avec l'onde T du système nerveux, qui correspond notamment à la repolarisation des ventricules cardiaques, [moment de vulnérabilité](#) dans le cycle des battements. L'arme est présentée comme un gadget, mais elle a déjà fait plus de 200 morts aux Etats-Unis. [Ici une liste des victimes recensées en 2006.](#)

[Amnesty International](#), le [Raidh](#), le [Comité pour la prévention de la torture \(ONU\)](#), la [Ligue des droits de l'homme](#) protestent et appellent à un moratoire sur ce type d'arme, dans l'attente d'une étude sérieuse et indépendante, qui aujourd'hui fait défaut. Las, plus de 4 000 pistolets ont d'ores et déjà été distribués aux policiers et gendarmes français, et d'autres commandes sont prévues.

En août 2006, une [mobilisation de parlementaires](#) alertés pas les associations de défense des droits de l'homme a obtenu le classement du Taser en arme de 4e catégorie, au même titre que les 357 Magnum, par exemple. Pendant ce temps, la société Taser est très active. D'un côté, elle a [attaqué Amnesty International](#) et le [Raidh](#) en justice. Elle a perdu son procès contre Amnesty ; le second est en cours. D'un autre côté, elle développe de nouvelles armes et décline l'offre de ses tasers. Il existe une [version militaire plus puissante](#) (50

000 V / 2,7 mA), et récemment une [version grand public](#) est apparue : le [Stoper-C2](#) (sur la photo). Il est moins puissant que son grand frère le X-26, mais tout aussi efficace selon Taser. En effet, les [spécifications du C2](#), trouvées sur le [site internet de Taser](#) indiquent une puissance exactement [identique à celle du X-26](#). C'est seulement le nombre d'impulsions envoyées par seconde qui est un peu plus bas. La portée (4,5 m au lieu de 6 ou 7 m), ainsi que son poids léger et sa compacité (en plus de sa coque rose ou léopard) différencient également ce Taser. Très proche de son grand frère, le Taser X-26, arme de 4e catégorie, celle-ci est en vente libre en France. Cette information nous a semblé tellement incroyable que nous avons téléphoné au revendeur parisien, SMP Technologies, situé dans le 16e arrondissement pour en savoir plus. Pas de problème, nous pouvons sans difficulté acheter un Stoper-C2, cela nous coûtera 499 € plus une formation gratuite obligatoire d'une heure et demie. Nous pourrions repartir immédiatement avec l'arme en poche.

Voilà qui va plaire à tous les braqueurs... en plus le pistolet fait même lecteur **MP3**.

Taser développe, entre autres, deux autres types de matériels : un robot télécommandé ou autonome armé d'un taser d'une part, et un système de vidéosurveillance, [le Trad](#) : Taser Remote Area Denial, capable de taser les intrus. Ce système peut aussi fonctionner de façon autonome ou télécommandée. Là où l'on va bien rigoler, c'est quand les gens vont commencer à se faire taser en rentrant chez eux ou au bureau, parce qu'ils auront oublié de couper l'alarme ! Vous pouvez voir d'abord le robot, ensuite le système de vidéosurveillance armé.

Encore plus fort, la version militaire pour protéger les sites sensibles d'une intrusion, le [Taser Shockwave](#).

Le Quadri-France

Le ministère de l'Intérieur français est séduit par un nouvel engin baptisé Quadri-France, développé par Antoine Di Zazzo, ingénieur des arts et métiers et directeur général de Taser France.

Il s'agit d'un nouveau drone doté de quatre moteurs, télécommandé et guidé par GPS, équipé d'une caméra infrarouge capable de tout observer à 360° et éventuellement d'un Taser (probablement sur le mode XREP, comme le système de vidéosurveillance), de façon à pouvoir électrocuter un délinquant, un manifestant, un intrus... à partir du ciel. L'engin a déjà été testé à Reims. Il peut voler de 0 (géostationnaire) à 80 km/h, monter jusqu'à 9 000 pieds et repérer des différences thermiques au sol d'une précision de 5 degrés. Il sait zoomer automatiquement lorsqu'il repère un suspect (individu ou départ de feu), et transmettre à la police sa position GPS et l'image enregistrée.

Lire : Une sentinelle du troisième type à l'essai dans le ciel [Un article dans Le Figaro](#)

L'ADS

D'autres idées germent dans les cerveaux prolifiques des militaires, et nombreux sont les élus qui partagent leur hobby... L'une de leurs dernières inventions nommée [Active Denial System](#), consiste à employer des micro-ondes à 95 Ghz et à les projeter sur une zone donnée. La portée de l'antenne que vous pouvez observer sur la photo, en l'occurrence montée sur un véhicule, est de 650 mètres environ, l'onde pénétrerait le corps de seulement 0,3 mm. En deux secondes, la surface de la peau atteint 55 °C, ce qui déclenche un réflexe de fuite. Il faudrait, selon les concepteurs du système, environ 4 minutes pour que la peau commence à brûler. Les individus qui reçoivent ces ondes ressentent une intense sensation de brûlure et doivent reculer et se disperser. On ne constate aucun effet secondaire, mais on ne sait rien sur ce que cette arme pourrait provoquer à long terme, d'autant que les seuls tests disponibles sont ceux des constructeurs. Il apparaît dans ces expérimentations que la cornée est beaucoup plus vulnérable que la peau et qu'elle risquerait d'être endommagée par ce type d'arme. Source : [global security.org](#).

Voyez cette présentation officielle du procédé.

Le AHD

Le système [AHD](#) (Acoustic Haling Device), qui utilise la [technologie LRAD](#), permet aux forces armées de projeter un message sonore à environ 2 kilomètres en étant certain qu'il sera parfaitement intelligible et qu'il n'atteindra que la zone visée, contrairement aux sons naturels qui se propagent de façon sphérique autour de la source. Cette technologie, qui couple un générateur de son électrique avec des ondes électromagnétiques permet soit d'avertir en diffusant un message soit de nuire en émettant des sons dont le volume est douloureux. [Des systèmes de sécurité](#) combinant écoute à distance, caméras vidéos infrarouges et AHD sont en vente. [Il existe plusieurs entreprises sur ce créneau](#).

Les lasers

Les seuls systèmes laser connus sont du type [THEL](#) : Tactical High Energy Laser.

Elaboré conjointement par [Israël](#) et les Etats-Unis depuis plusieurs décennies, et de façon beaucoup plus intense depuis 1995 dans l'objectif de créer un système antimissile capable de protéger l'Etat hébreu des missiles envoyés par le Hezbollah, ce système, dont le diamètre n'est que de quelques centimètres, peut chauffer intensément l'acier à plus de 200 mètres de distance. Il se compose d'un centre de commande, d'un radar, d'un pointeur infrarouge et du laser lui-même. Une version mobile nommée [M-THEL](#) a été développée pour offrir la couverture d'une zone plus large, en l'occurrence la frontière Israël/Liban. [Plus d'infos](#).

Mais ce type d'arme cache peut-être une autre utilisation du laser, beaucoup moins propre. Les modèles militaires de type offensif sont développés à partir d'une technologie de [laser à solide](#), qui permettent d'atteindre des puissances et des niveaux de miniaturisation jusqu'alors inimaginables, avec les technologies de [laser à liquide](#) ou [à gaz](#).

Ainsi la société [Northrop Grumman Corporation](#) a été choisie par l'armée américaine pour développer la phase 3 de son projet de laser solide haute puissance. Disposant un budget de 56,68 millions de dollars sur 36 mois, l'objectif visé est d'équiper les navires, les véhicules et les avions américains de dispositifs lasers antimissiles

pour fin 2010. Après la mise au point d'un laser de 67kW, record absolu, il s'agit d'atteindre les 100 kW. Le dernier modèle est déjà capable de perforer 2,5 cm d'acier en 10 secondes (voir la photo). Comme dit Randy Buff, chargé du programme laser à état solide pour le US Army's Space and Missile Defense Command : « Nous avons franchi une étape considérable (...) Nous avons hâte d'aller dans le terrain et de faire quelque chose. »

Dont acte ? Telle est la question que l'on peut se poser en visionnant ce documentaire de 26 minutes, qui commence par décrire des situations ressemblant fort à des essais grandeur nature de l'arme laser. Les armes en cours de développement produisent des rayons lasers invisibles, ce qui correspond bien à ce qu'ont vécu ces Irakiens...

Conclusion

C'est un changement total de paradigme qui est en train de s'opérer avec ce type d'armement. Les armes laser agissent à la vitesse de la lumière, ce qui leur permet d'abattre un nombre considérable de cibles en très peu de temps. Les systèmes déjà opérationnels sont entièrement automatisés, et il est à craindre que cette option demeure une possibilité pour les applications futures, embarquées dans un avion ou sur un véhicule de terrain. Les armes à énergie dirigée se développent et elles inaugurent une nouvelle ère. Le saut est du même ordre que celui qui a suivi l'apparition de la poudre et la généralisation des armes à feu. Cette fois-ci nous allons vivre dans un monde où le vecteur de l'agression sera invisible, posté à des kilomètres, potentiellement automatisé (pas d'intervention humaine), et agissant à la vitesse de la lumière. Il y aura évidemment des parades : pour les lasers, la fumée, la poussière, la brume ; pour les micro-ondes une combinaison protectrice. Il existe vraiment deux niveaux de développement de ces nouvelles armes : celles, non létales, qui sont réservées aux populations des pays en paix, notamment des pays occidentaux et celles, mortelles, que les Etats-Unis utilisent sur leurs théâtres d'opérations, au premier rang desquels se trouve l'Irak. Il n'est pas question pour le Pentagone d'utiliser des armes à micro-ondes en Irak, malgré les vies humaines qui pourraient être épargnées (cette fois-ci, véritablement ; à l'inverse de la propagande de Taser auprès des polices). Le risque le plus élevé serait son détournement pour en faire un instrument de torture - mais les GI's ont prouvé qu'ils ne manquaient pas d'idées en la matière.

Il existe comme une culture militaire qui consisterait à vouloir tuer absolument, et à ne pas faire confiance à des armes intermédiaires, non mortelles. La guerre, dans son aspect traditionnel a toujours consisté à "tuer ou être tué", ce qui explique peut-être cet atavisme. Cependant les conflits d'un genre nouveau, comme l'occupation américaine en Irak, marquent un nouveau type de confrontation qui ressemble beaucoup aux dynamiques de répression ou de maintien de l'ordre. Les militaires ignorent sans cesse s'ils sont confrontés à des civils inoffensifs ou à des terroristes, et cela les amène à commettre d'innombrables bavures. Dans ce cas de figure, des armes non létales seraient d'une aide considérable. Mais elles ne sont pas employées. Elles le sont par les polices occidentales contre leurs populations, là où cette utilisation marque une dégradation des rapports police/population, en augmentant les abus et les violences.

Raphaël

Agoravox –

Lundi 14 avril, 14h30

<http://fr.news.yahoo.com/agoravox/20080414/tot-de-jolis-jouets-pour-les-grands-enfa-89f340e.html>

Plus d'infos sur ce sujet : www.ramassi.net/index.php/2008/04/09/84-de-jolis-jouets-pour-les-grands-enfants

8-2 Christophe Cornevin : Une sentinelle du troisième type à l'essai dans le ciel...

Le petit aéronef en carbone composite, équipé de caméras thermiques, peut atteindre la vitesse de 80 km/h et voler jusqu'à une altitude de 9 000 pieds Crédits photo : François Bouchon/Le Figaro

AVEC ses courbes de soucoupe volante, l'aéronef semble tout droit sortir d'un roman de H.G. Wells. Pourtant, loin de toute science-fiction, cette sentinelle du troisième type est bel et bien à l'essai dans le ciel de France. En toute discrétion.

Susceptible de devenir un précieux atout pour les services de sécurité, l'engin, encombré d'électronique, est capable de détecter depuis le ciel un départ d'incendie, de scruter une bande de casseurs dans une manifestation ou de rechercher un enfant perdu en forêt. Associant la matière grise d'un réseau de 240 ingénieurs et chercheurs, cet appareil 100 % français a été imaginé par Antoine Di Zazzo. À l'inverse d'un fantaisiste Geo-Trouvetout, cet ingénieur des arts et métiers est directeur général de Taser France, la société qui a équipé policiers et gendarmes de pistolets électriques. « *Les tentatives de surveillances menées depuis des drones ou des hélicoptères se sont avérées inadaptées et disproportionnées, considère cet ancien élève de Stanford. Seul un appareil géostationnaire sophistiqué, petit et silencieux, peut combler les défaillances des systèmes de recherches.* ».

Fuselé en carbone composite, propulsé par quatre moteurs alimentés au lithium, ce « gendarme du ciel » d'un genre nouveau vole à 80 km/heure, jusqu'à 9 000 pieds d'altitude. Un microprocesseur traitant 16 millions d'informations à la seconde en stabilise l'assiette, même en période venteuse. Une batterie de tests en soufflerie, puis dans le Vaucluse par des rafales de 40 km/h, ont été concluants. Commandé depuis le plancher des vaches, l'appareil, parfaitement silencieux, balaie ses puissantes caméras thermiques à 360° pour repérer une variation de température de 5 degrés à 235 mètres de hauteur. « *L'engin fournit aussitôt sa position GPS, zoome sur la source suspecte et transmet les images au central, explique Antoine Di Zazzo. En cas d'incendie, chaque minute gagnée épargne un nombre considérable d'hectares boisés.* »

Un redoutable mouchard

Baptisé « Quadri France », l'appareil a été dévoilé début mars dans une caserne d'Arcueil (Val-de-Marne) à des gendarmes. Outre la recherche de disparus en rase campagne comme en haute mer, il a la capacité de lire les plaques d'immatriculation pour optimiser la traque des chauffards. Ce redoutable mouchard, sensible à la moindre fumée, pourrait

aussi survoler les cités en cas de violences urbaines. Selon nos informations, les concepteurs se rendront le 20 mai prochain dans le désert du Nevada, afin de mener des tests avec le Pentagone. Objectif : embarquer des poudres ou des gaz hilarants qui seraient largués sur des émeutiers... Cinq prototypes, de 80 centimètres à 2 mètres, sont gardés dans un hangar secret d'Île-de-France. Deux modèles seront offerts aux pompiers du Vaucluse où s'installerait une usine de montage accueillant 200 salariés hautement qualifiés. Coût de l'investissement : 25 millions d'euros. Si l'entreprise fleurit, le ciel de France sera colonisé par la première flotte d'ovnis volant aux couleurs de l'État.

CHRISTOPHE CORNEVIN

15/10/2007 | Mise à jour : 01:12 |

9 Annexe - Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 Uri Avnery : Israël et sa « Destinée Manifeste »

Si on croit que le gouvernement n'a pas de programme et que l'Etat d'Israël n'a pas de programme, on se trompe complètement. Il y a certainement un programme, mais il est caché. plus précisément : il est inconscient.

LE MOIS PROCHAIN, Israël célébrera son sixantième anniversaire. Le gouvernement travaille fébrilement pour faire de ce jour une occasion de joie et de jubilation. Alors que l'argent manque pour résoudre de graves problèmes, quelque quarante millions de dollars ont été alloués à cette commémoration.

Mais la nation n'a pas l'esprit aux célébrations. Elle est morose.

De partout le gouvernement est tenu pour responsable de cette morosité. "Ils n'ont pas de programme [agenda en anglais ndt]", entend-on en refrain, "leur seule préoccupation est leur propre survie." (Le mot "agenda", dans sa prononciation anglaise, est aujourd'hui à la mode dans les cercles politiques israéliens, alors qu'il existe un mot hébreu parfaitement adéquat.)

Il est difficile de ne pas accuser le gouvernement. Ehoud Olmert n'arrête pas de faire de beaux discours, au moins un par jour - aujourd'hui à une réunion avec des industriels, demain à un jardin d'enfants - qui ne disent absolument rien. Il n'y a aucun programme national, aucun programme économique, aucun programme culturel. Rien.

Quand il est arrivé au pouvoir, il a présenté quelque chose qui pouvait ressembler à un programme :

"Hitkansut", un mot intraduisible dont le sens pourrait être rendu par "contractant", "convergeant", "rassembleur". C'était supposé être une opération historique : Israël abandonnerait une grande partie des territoires occupés, démantèlerait les colonies à l'est du Mur de "séparation" et annexerait les colonies entre la ligne verte et le Mur.

Aujourd'hui, deux ans et une guerre plus tard, il n'en reste rien ; même le mot a été oublié. La seule chose qui compte, ce sont les "négociations" avec l'Autorité palestinienne, qui, dès le début, ont été une farce. Comme des acteurs sur scène buvant dans des verres vides, toutes les parties prétendent que les négociations continuent. Ils se rencontrent, s'embrassent, sourient, posent pour les photographes, convoquent des groupes de discussion, tiennent des conférences de presse, font des déclarations - et rien, absolument rien, n'en sort réellement.

Pourquoi cette farce ? Chacun des participants a ses propres raisons : Olmert a besoin d'un agenda pour remplir le vide. George Bush, en fin de mandat, qui ne laisse derrière lui que des ruines dans tous les domaines, veut présenter au moins un résultat, quelque fictif qu'il soit. Le pauvre Mahmoud Abbas, dont la survie politique dépend de sa capacité d'apporter un résultat politique quelconque à son peuple, s'accroche à cette illusion de toute la force qui lui reste. Et ainsi la farce continue.

MAIS SI ON croit que le gouvernement n'a pas de programme et que l'Etat d'Israël n'a pas de programme, on se trompe complètement. Il y a certainement un programme, mais il est caché. plus précisément : il est inconscient.

Les gens disent que l'idéologie est morte. Cela aussi est une erreur. Il n'y a pas de société sans idéologie, et il n'y a pas d'être humain sans idéologie. Quand il n'y a pas d'idéologie nouvelle, l'ancienne idéologie continue d'opérer. Quand il n'y a pas d'idéologie consciente, il y en a une inconsciente, qui peut être plus puissante - et beaucoup plus dangereuse.

Pourquoi ? Une idéologie consciente peut être analysée, critiquée, on peut s'y opposer. Il est beaucoup plus difficile de combattre une idéologie inconsciente, qui dirige le programme sans le dire.

C'est pourquoi il est si important de la localiser, de la mettre en lumière et de l'analyser.

SI VOUS interrogez Olmert, il niera farouchement qu'il n'a pas de programme. Il a un programme parfait : faire la paix (ce que désormais on appelle "statut permanent"). Et pas n'importe quelle paix, mais une paix basée sur "deux Etats pour deux peuples". Sans une telle paix, a-t-il déclaré, "l'Etat est fini".

Dans ce cas, pourquoi n'y a-t-il pas de négociations, mais seulement un semblant burlesque de négociation ?

Pourquoi l'énorme activité de construction continue-t-elle, même dans les colonies à l'est du mur, bien à l'intérieur de la zone que les porte-parole du gouvernement proposent pour l'Etat palestinien ? Pourquoi le gouvernement mène-t-il des dizaines d'actions civiles et militaires qui, en tous cas, éloignent encore plus la paix ?

Selon le gouvernement lui-même, et contrairement à ce qui a été dit au début, il n'a aucune intention de parvenir à la paix en 2008. Au plus, il se peut, peut-être, qu'il y ait un "accord étagère". C'est une invention

israélienne originale, qui signifie un accord qui resterait sur l'étagère jusqu'à ce que "la situation soit mûre". En d'autres termes, des négociations bidon pour un accord bidon. Aujourd'hui, ils disent qu'il n'y a aucune chance même pour cela, ni en 2008, dans un avenir prévisible.

On ne peut échapper à la conclusion qui s'impose : le gouvernement ne travaille pas pour la paix. Il ne veut pas la paix. Et, de plus il n'existe aucune opposition parlementaire efficace qui fasse pression pour la paix, ni aucune pression de la part des médias.

Que signifie tout cela ? Qu'il n'y a pas de programme ? Non, cela signifie que derrière le programme fictif, celui qui apparaît dans les médias, se cache un autre programme qui ne se voit pas.

LE PROGRAMME caché s'oppose à la paix. Pourquoi ?

L'opinion courante est que le gouvernement ne recherche pas la paix parce qu'il a peur des colons et de ceux qui les soutiennent. La paix dont on parle - la paix de deux Etats pour deux peuples - exige le démantèlement de dizaines de colonies, y compris celles qui abritent la direction politique et idéologique de l'ensemble du mouvement. Cela signifierait une déclaration de guerre aux 250.000 colons, sauf ceux qui quitteraient volontairement les colonies contre une compensation confortable. L'argument commun est que le gouvernement est trop faible pour une telle confrontation.

Selon la formule à la mode, "les deux gouvernements, l'israélien et le palestinien, sont trop faibles pour faire la paix. Tout doit être reporté jusqu'à ce qu'une direction forte émerge de part et d'autre." Certaines personnes ajoutent à cela l'administration Bush - un président en fin de mandat ne peut pas imposer la paix.

Mais les colonies ne sont qu'un symptôme, pas le cœur du problème. Autrement, pourquoi le gouvernement ne les gèle-t-il pas, au moins, comme il le promet souvent ? Si les colonies sont le principal obstacle à la paix, pourquoi continue-t-il de les développer encore et pourquoi de nouvelles colonies sont-elles construites sous couvert de nouveaux "quartiers" de colonies existantes ?

Il est clair que les colonies, elles aussi, ne sont en réalité qu'un prétexte. Quelque chose de plus profond pousse le gouvernement - et tout le système politique - à rejeter la paix.

C'est le programme caché.

QUEL EST le cœur de la paix ? Une frontière. Quand deux peuples voisins font la paix, ils fixent avant toute autre chose, la frontière entre eux.

Et c'est ce que précisément ce à quoi l'establishment israélien s'oppose, parce que cela est contraire à la philosophie de base de l'entreprise sioniste.

Certes, à différentes époques, le mouvement sioniste a tracé des cartes. Après la Première guerre mondiale, il a soumis à la conférence de paix la carte d'un Etat juif s'étendant du fleuve Litani au Liban jusqu'à El-Arish dans le désert du Sinaï. La carte de Vladimir Ze'ev Jabotinsky, qui est devenue l'emblème de l'Irgoun, copiait les frontières du mandat britannique originel des deux côtés du Jourdain. Israël Eldad, un des dirigeants du groupe Stern, a distribué pendant de nombreuses années une carte de l'empire israélien qui allait de la Méditerranée à l'Euphrate et comprenait toute la Jordanie et le Liban, avec de grande parties de la Syrie et de l'Egypte. Son fils, le député d'extrême droite, Arieh Eldad, n'a pas abandonné cette carte. Et, après la guerre des Six-Jours, la carte préférée de la droite, couvrait toutes les conquêtes, y compris les hauteurs du Golan et toute la péninsule du Sinaï.

Mais toutes ces cartes n'étaient que des jeux. La véritable conception sioniste ne reconnaît aucune carte. C'est la conception d'un Etat sans frontières - un Etat qui s'agrandit sans cesse selon son pouvoir démographique, militaire et politique. La stratégie sioniste ressemble aux eaux d'un fleuve coulant vers la mer. Le fleuve serpente à travers le paysage, contourne les obstacles, tourne à gauche et à droite, coulant parfois en surface, parfois sous terre, et sur sa route s'enrichit de l'eau de nombreuses sources. A la fin il arrive à destination. Voilà le programme réel, inchangé, caché, conscient et inconscient. Il n'a pas besoin de décisions, de formulations ou de cartes, car il est inscrit dans les gènes du mouvement. Ceci explique, entre autres choses, le phénomène décrit dans le rapport de la procureure générale, Talia Sasson, sur les colonies : que tous les organes de l'establishment, du gouvernements et de l'armée, sans aucune coordination officielle mais avec une coopération miraculeusement efficace, ont fait en sorte d'installer les colonies "illégales". Les milliers de fonctionnaires et d'officiers qui, pendant des décennies, ont travaillé à cette entreprise, savaient exactement quoi faire, même sans recevoir la moindre instruction.

C'est la raison du refus de David Ben Gourion d'inclure dans la Déclaration d'indépendance de l'Etat d'Israël la moindre mention de frontières. Pas une minute, il n'a pas eu l'intention de se contenter des frontières fixées par la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies du 29 novembre 1947. Tous ses successeurs ont eu la même approche. Même les accords d'Oslo délimitent des "zones" mais ne fixent pas de frontières. Le Président Bush a accepté cette démarche quand il a proposé "un Etat palestinien avec des frontières provisoires" - une nouveauté en droit international.

De ce point de vue aussi, Israël ressemble aux Etats-Unis, qui furent fondés le long de la côte orientale et ne se sont pas arrêtés tant qu'il n'ont pas atteint la côte occidentale, de l'autre côté du continent. Le courant incessant d'immigration de masse venant de l'Europe a coulé vers l'ouest, brisant toutes les frontières et violant tous les accords, exterminant les indigènes américains, déclenchant une guerre contre le Mexique, conquérant le Texas, envahissant l'Amérique centrale et Cuba. Le slogan qui a fait agir ces colons et a justifié toutes leurs actions fut inventé en 1845 par John O'Sullivan : "Destinée manifeste".

La version israélienne de la "destinée manifeste" est le slogan de Moshe Dayan "Nous sommes marqués par le destin". Dayan, représentant typique de la seconde génération, a prononcé deux discours importants dans sa vie. Le premier et le plus connu fut prononcé en 1956 sur la tombe de Roy Rutenberg de Nahal Oz, kibboutz en face de Gaza : "Devant leurs yeux mêmes (des Palestiniens de Gaza) nous avons fait de la terre et des villages dans lesquels eux et leurs ancêtres avaient vécu notre patrie ... C'est le destin de notre génération, le

choix de notre vie - être préparés et armés, forts et résistants - ou sinon, l'épée glissera de nos mains et il sera mis fin à notre vie."

Il ne voulait pas parler uniquement de sa propre génération. Le second discours, moins connu, est plus important. Il fut prononcé en août 1968, après l'occupation des hauteurs du Golan, devant un rassemblement de jeunes kibboutzniks. Quand je l'ai interrogé sur ce discours à la Knesset, il a fait insérer l'ensemble du discours dans le compte-rendu de la Knesset, procédure totalement inhabituelle dans notre parlement. Voici ce qu'il a dit à la jeunesse : "Nous sommes destinés à vivre dans un état de lutte permanente contre les Arabes... Pour les cent ans du retour à Sion nous travaillons à deux choses : la construction du pays et la construction du peuple... C'est un processus d'expansion - plus de juifs, et plus de colonies... C'est un processus qui n'est pas terminé. Nous sommes nés ici et y avons trouvé nos parents qui étaient venus ici avant nous... Vous n'avez pas pour devoir d'arriver au résultat final. Votre tâche à vous est d'apporter votre pierre... pour étendre les colonies au mieux de vos capacités, pendant toute votre vie... (and) non de dire : c'est la fin, terminus, nous avons fini."

Dayan, qui était très versé dans les textes anciens, avait probablement en tête la phrase du chapitre des Pères (une partie de la Mishnah, qui fut terminée il y a 1.800 ans et a formé la base du Talmud) : "Ce n'est pas à vous de finir le travail, et vous n'êtes pas libre de l'arrêter."

C'est cela le programme caché. Nous devons le faire remonter des profondeurs de notre inconscient jusqu'au domaine de la conscience afin de pouvoir y faire face, laisser voir le terrible danger qu'il recèle, danger d'une guerre éternelle qui peut, avec le temps, conduire cet Etat au désastre.

A l'approche du soixantième anniversaire de l'Etat, nous devons tirer un trait sur ce chapitre de notre histoire, exorciser le démon et dire clairement : oui, nous avons terminé le chapitre de l'expansion et de la colonisation. Ceci nous permettra de changer le cours du fleuve. De mettre un point final à l'occupation. De démanteler les colonies. De faire la paix. D'effectuer une réconciliation avec les peuples voisins. De transformer Israël en un Etat pacifique, démocratique, laïque et libéral, qui peut consacrer toutes ses ressources à la création d'une société florissante et moderne.

Et avant tout : se mettre d'accord sur une frontière.

Note du Traducteur : Au XIXe siècle, les Américains estimaient que les Etats-Unis avaient pour "destinée manifeste", voulue par Dieu, d'étendre leur territoire et leur influence à travers le continent nord-américain. Ce principe a servi à justifier l'avance des colons vers le Mexique ainsi que la guerre hispano américaine de 1898 à l'issue de laquelle les Etats-Unis ont annexé Porto-Rico et les Philippines.

Uri Avnery,
12 avril 2008

Publication originale [Gush Shalom](#), traduction SW pour l'[Association France Palestine](#)